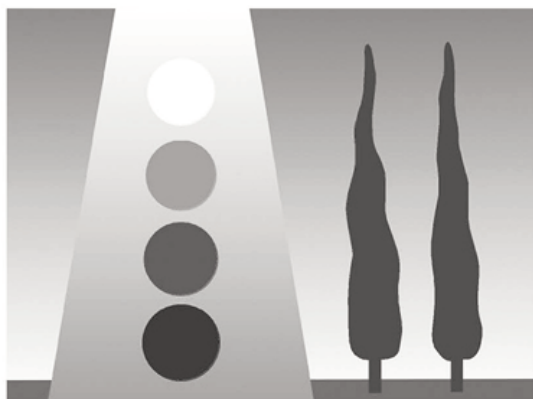


PRIÈRES d'HOMME

Supplément

Versions de 1969-1970,
1972, 1974

Marcel Légaut



CO-ÉDITION

ACML (FRANCE) - AML (ESPAGNE)

En complément aux deux ouvrages qui viennent de paraître : une réédition revue, augmentée et dans un nouveau format des *Prières d'homme* publiées en 1984 et une édition avec les variantes – substitutions, suppressions ou ajouts – que Marcel Légaut a introduites dans ses prières entre 1972 et 1984, voici trois versions des prières, créées par Marcel Légaut entre 1969-70 et 1974, et qu'il partageait lors de ses rencontres avec ses lecteurs ou avec diverses communautés.

Des prières qui nous invitent à entrer dans le recueillement et à nous mettre en la présence de nous-même et de Dieu.

Marcel Légaut

Prières d'homme
SUPPLÉMENT

Versions
de 1969-1970, 1972 et 1974

ACML - AML

Adresses pour contact

– Association Culturelle Marcel Légaut (ACML)

La Magnanerie

8 rue Ste Lucie

26270 Mirmande

04 75 63 10 83. Secrétariat: 06 62 57 65 11

Site web: www.marcel-legaut.org

Édition

Domingo Melero et Serge Couderc

Design et composition

Pedro León

Illustrations

– *Illustration* de Manuel Marcos, 2025 ©. – *Marcel Légaut*, 1981. Photo de Christiane Courdy. – *Madeleine priante*, Abbaye de Solesmes. Dessin de Anne Seval.

SOMMAIRE

NOTE INTRODUCTIVE	p. 6
VERSION DE 1969-1970	p. 9
VERSION DE 1972 FEUILLES	p. 17
VERSION DE 1974 LIÈGE	p. 29

NOTE INTRODUCTIVE

Vous avez entre les mains, les textes de prière composés par Marcel Légaut entre 1969 et 1974 avant leurs publications chez Aubier Montaigne en 1978 et en 1984, puis, après sa mort, en 2002 (Nouvelle édition) et en 2017 (Édition privée).

Ce *supplément* est un complément à deux ouvrages qui viennent de paraître :

- une réédition revue, augmentée et dans un nouveau format, des *Prières d'homme* parues en 1984,
- une édition avec l'étude des variantes— substitutions, suppressions ou ajouts— que Marcel Légaut a introduites dans ses prières entre 1972 et 1984. Même si la version de 1984 est la plus aboutie, prêter attention aux variantes permet d'entrer avec l'auteur dans la recherche permanente du mot juste et « dans la densité de sens de son vocabulaire propre ».

Ce *supplément*, également disponible sur le site de l'ACML, contient trois documents :

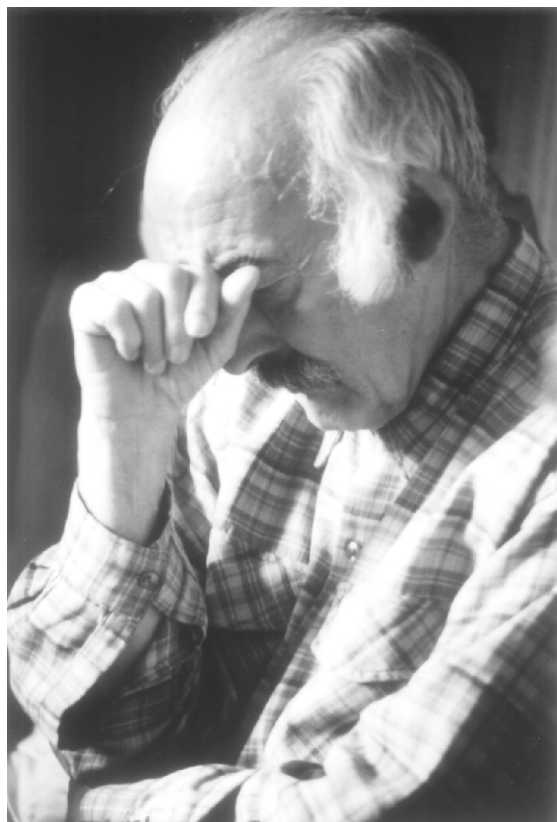
- une version de **1969-1970** des prières d'homme en un texte ininterrompu,
- une version de **1972** intitulée *Prière du soir* parue dans Feuilles aux Vents/Feuillettes des Avents. *De Simone Weil à Marcel Légaut*, (Cahiers Trimestriels.

Peyrégoux - 81 Castres), Nouvelle Série n° 1 - Janvier 1972, p. 53-62.

- une version de **1974** intitulée *Quelques textes de prière*, parue dans *Prière et vie spirituelle*, par Marcel Légaut (Cahier avec 29 pages non paginées). Éditions I.S.C.P., Liège, 1974.

Nous sommes heureux de vous proposer ce *supplément* de textes aujourd'hui introuvables, fruit d'une collaboration entre l'Association Marcel Légaut Espagne et l'Association culturelle Marcel Légaut France.

Serge Couderc, Domingo Melero



UNE VERSION DE 1969-1970 (*)

Introduction

La seule prière dont nous sommes capables est celle que nous sommes conduits à dire, que les événements nous imposent ou que la vie spirituelle invente. Elle est la seule parole que Dieu nous adresse et que nous entendons avec tout notre être quand nous la prononçons. Parce qu'elle est de Dieu plus que toutes les autres, cette parole est nôtre comme nous sommes siens ; elle est tellement de nous, nous sommes tellement d'elle. Elle nous rend présent à nous-même et nous introduit devant Dieu.

Ces textes ne sont pas des prières mais ils peuvent le devenir s'ils savent dire ce que vous êtes, ce que vous atteignez de Dieu avec la sobriété des mots justes. Corrigez-les à votre manière, complétez-les suivant vos besoins. Suivant l'éveil de votre esprit et les cadences de votre vie. Afin qu'ils deviennent tout à fait vôtres, apprenez-les par cœur, ils seront plus de vous que si vous les lisiez. En vous les redisant, vous vous renouvellerez, vous vous retrouverez, hors de la distraction en face de l'essentiel. Alors vous prierez.

(*) Ce texte est contemporain de *L'accomplissement humain*, édité en deux volumes, *Introduction à l'intelligence du passé et de l'avenir du christianisme* (IPAC, 1970) et *L'homme à la recherche de son humanité* (HRH, 1971). Il est la prémice de ce qui deviendra des *Prières d'homme*.

Le mot cherche la présence pour devenir parole. Cherchez votre présence pour dire la parole juste. Quand la parole est juste, elle est action pour Dieu. Elle engendre par elle-même son propre développement. Elle est appel de l'homme et réponse de Dieu.

Se dire ce que l'on est au-delà du sentir, au-delà du désir, malgré les apparences, malgré les théories est un travail de longue haleine. L'authenticité n'est pas la sincérité. La langue est rétive aux précisions nécessaires. Accepter d'être seulement ce que l'on a été, entrevoir l'avenir selon qu'il se présente, entrer dans l'existence au-delà de sa vie, c'est prendre conscience de soi. Alors la parole juste viendra vous visiter, elle sera vraie prière. Dieu grandira en vous. Vous grandirez en Dieu.

I

La parole qui dit exactement ce que j'atteins de Dieu malgré une ignorance, invincible de nature, ce que j'espère de Lui malgré tout ce qu'Il est dans sa transcendance même, ce que j'aspire à être dans l'authenticité sans faille de mon être vrai, ce que j'atteins de moi quand je suis à moi-même dans la lucidité est la seule prière dans la langue de l'homme qui soit langage pour Dieu. L'adressant à moi-même dans le recueillement, je me tiens devant Dieu. L'adressant à Dieu, je me le rends présent autant qu'il m'est donné. Me parlant, j'écoute, m'entendant, Dieu me parle.

Dieu, au-delà de toute pensée, radicalement autre, infiniment proche, en-deçà de toute distance, que nous savons seulement nommer car rien de ce que nous con-

naïssons ne peut nous permettre de dire davantage, présence transcendante au cœur même du réel, qui lui donne un sens et presque un visage à l'heure de la lumière, dont la disparition est une séparation tant elle nous laisse seuls et sans raison de vivre.

Appel qui monte des profondeurs de l'homme paraissant n'être que l'écho de ses désirs mais qui demande plus que ce qui est possible.

Action inséparable de l'être qu'elle visite ayant l'intimité des mouvements immanents, sans être assujettie à leur nécessité. À l'origine de ce que l'homme crée, au terme de ce qui s'engendre en lui. Nous sommes par vous, nous sommes pour vous. Donnez-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour.

Vous êtes vous-même en nous donnant d'être, nous sommes en nous recevant de vous. Nous sommes l'accomplissement de votre plénitude qui fait de vous le Père. Vous êtes l'ouvrier de notre achèvement qui fait de nous des fils. Que votre volonté soit faite en nous comme en vous.

Infimes mais nécessaires, précaires mais éternels, ensevelis dans l'immense mais conscients, perdus dans l'innombrable mais uniques, livrés aux déterminismes, liés aux cadences du Monde, mais libres en notre centre même.

Solitaires parmi les solitaires, sujets au malheur, voués à la mort, par la fidélité nous existons dans la stabilité au milieu de tout ce qui se dissipe, nous devenons avec sécurité au milieu de tout ce qui se corrompt, émergeant de la servitude, visités par la liberté, élevés au-dessus de nous-mêmes, à mi-chemin de l'être et du non-être. Père, nous

vous magnifions. En vous est notre béatitude. Nous sommes pour votre plénitude.

Quel que soit notre destin, même tragique, même misérable, puissions-nous être purement nous-mêmes à notre place dans le réel, au-delà du faire et du paraître, hors des plaisirs et des souffrances, hors des soucis et des angoisses, pour partager la joie d'être avec l'ensemble des vivants qui dépassent l'appétit de vivre, ces échos de votre bonheur – Père.

Pour le croire en vérité malgré tout ce qui le nie, donnez-nous la force de porter en votre présence dans la dignité, au long de la vie, notre misère et notre grandeur. Que notre foi dans sa nudité, par son enracinement en nous, l'emporte sur notre cécité. Que notre parole dans la vérité, par votre action en nous, affermisse nos pas sur le chemin de l'être.

Père, que votre être s'accomplisse, si infimes que nous sommes, faites-nous exister en vous. Donnez-nous de croire en notre prochain comme vous croyez en nous-mêmes, aidez-le à tirer un bien du mal que nous lui avons fait, involontaire ou non, inévitable ou non, pour qu'il puisse nous en absoudre comme vous rendez utile pour nous le mal que nous avons commis, celui que nous avons subi, ce dont nous vous bénissons. Inspirez-nous une intelligence des événements, même les plus déchirants, qui nous les rendra bienfaisants.

Ô, Jésus, l'homme de Dieu, fils de l'homme, fils de Dieu, seul Maître, seul Seigneur. À travers les vingt siècles et de toutes les distances qui nous séparent de vous, soyez notre chemin vers nous-mêmes et vers Dieu. Par la

puissance de votre souvenir, soyez en nous l'agent actif de notre vie fidèle.

Écartez de nous l'apostasie, l'aberration de l'indifférence, l'abdication du scepticisme, l'abjuration de l'athéisme, le renoncement à être.

Sainte Marie, fille d'Israël, mère de Jésus, par votre cheminement de la loi à la foi auprès de votre fils, inspirez-nous la voie de notre fidélité.

Que les Saints des siècles passés, par le témoignage de leur vie, par leur secrète présence en nous, nous aident à devenir disciples. Puisseons-nous faire fructifier le trésor d'amour qu'ils nous ont légué.

Va en paix solitaire, départ et détachement, distance et liberté, discrétion et pureté, prière et recueillement, dans la nudité de la foi, dans l'intégrité de l'esprit, dans l'authenticité du vouloir, dans la simplicité de l'acte, par l'épanouissement de la mission, vers l'unité de l'existence, la durée et la consistance, face à face avec toi-même, portant la présence des êtres que tu aimes, prêt à passer le seuil.

Père, entre vos mains je remets mon esprit.

Cueille ton fruit l'automne, avant qu'il soit trop tard, sans cesse mais sans hâte, sans peur et sans vertige, d'une main ferme mais légère, fais-le dans le silence, respecte tes cadences, veille à ne rien forcer, dimension ecclésiale, le reste est accessoire. Toute œuvre est dangereuse pour celui qui la fait, d'autant plus qu'elle est grande. Toute vie est difficile pour celui qui veut être fidèle, d'autant plus qu'elle est longue.

Maintiens-toi dans la Paix hors des temps et des lieux en toi et devant Dieu.

Père, sois mon soutien. Père, sois mon refuge.

Quand la parole est juste, elle engendre la prière; qu'elle est douce à mes lèvres, je fais corps avec elle. Toujours nouvelle, la redire m'appelle à être.

II

Attente et recherche, approche de ce qui vient, aspiration-inspiration, action où l'homme s'exprime selon ses cadences propres, qui se développe et s'éclaire dans la lumière de Dieu. Motion qui vient de Dieu à l'heure qui convient, qui s'élève et se nourrit des profondeurs de l'homme.

Action de l'homme dans l'authenticité hors de l'agitation, motion de Dieu intime et invisible dans le silence de l'être, elles s'appellent et se répondent dans le même langage.

Présence de l'homme à soi-même, source de toute action vraie qui peut mouvoir Dieu lui-même. Qui vous refuse, se refuse. Présence de Dieu au croyant, sa motion toute appelante, qui pousse l'homme à se créer, qui vous accueille, se reçoit.

Quand l'homme dépasse ses mouvements immanents, il s'ouvre à l'action où Dieu est agissant. Quand Dieu incarne sa nature transcendante, il donne jour à l'œuvre que l'homme porte en soi.

En Dieu, l'immanence est liberté, autrement Dieu ne serait pas Dieu. En l'homme, la transcendance est nécessité, autrement l'homme ne reste même pas homme. Immanence et transcendance se joignent en l'homme

sans se confondre. Elles ne peuvent pas être séparées quand elles sont ensemble agissantes. L'une appelle l'autre sans la susciter. Quand l'une vient à manquer l'autre reste impuissante.

Que je découvre en Jésus cette union dans sa perfection comme l'ont entrevue jadis quelques êtres de son temps.

Maître que je désire et qu'encore j'ignore, chaque fois que vous ne vous rendez pas présent, c'est en vain que j'essaie de m'approcher de vous. Si vous ne venez pas à moi, c'est en vain que vous êtes passé parmi les hommes, si je ne me tiens pas en moi.

Don inconnu de Dieu, source de sa motion la plus puissante en l'homme, espoir secret de l'homme, son cheminement privilégié vers Dieu. Sans vous, malgré tous mes efforts, je ne puis pas porter mon fruit. Sans moi, malgré ce que vous êtes, je suis comme si vous n'étiez pas. Comme Dieu est feu et lumière, vous êtes père et ferment.

Par votre action dans le croyant, le disciple est aussi un maître. Quand il se trouve et vous découvre, il vous rend présent à beaucoup. Votre histoire inspire la sienne. Son histoire prolonge la vôtre. Puisse votre destin être le sien !



PRIÈRE DU SOIR - 1972

Marcel Légaut(*)

C'est la prière que Marcel Légaut fit un soir pour nous et avec nous, aux *Avents...*, comme en d'autres lieux et d'autres communautés. Nous le remercions profondément de nous permettre de la donner ici. Et nous exprimons notre gratitude aux personnes amies à qui nous en devons la transcription.

Nous pensions d'abord n'en donner que de larges extraits. Mais les coupures seraient nécessairement arbitraires ; et pourquoi ne pas reproduire ce texte en entier puisque nous avons cette faveur ?

Dans la dédicace de son ouvrage, Marcel Légaut nous écrivait : « *Ce livre de recherches que les Avents peuvent accueillir, mais sans doute non sans quelques réserves* » ... Devant sa Prière, nous n'avons aucun goût à nous mettre dans l'attitude critique de théologiens ombrageux ; nous pénétrons avec recueillement dans ce sanctuaire de prière qui nous est ainsi ouvert. Le lecteur entrant dans cette communion de prière se sentira très libre de glisser simplement sur les passages avec lesquels il se sentirait en moindre connaturalité ; tandis que nous communions profondément et longuement à ceux qui sont pour nous et dans le moment porteurs de si grande richesse spirituelle.

(*) Extrait du cahier *De Simone Weil à Marcel Légaut*. « Avents » - « Feuilles aux Vents - Feuillet des Avents ». Cahiers trimestriels - Peyrégoux - 81. CASTRES. Nouvelle série, n° 1, janvier 1972, pages 53-62.

Assurément, il nous serait précieux que Marcel Légaut nous aide à percevoir les harmoniques de chaque mot, les résonnances que l'on pourrait y pressentir de Péguy et du Père Paris, de S. Jean de la Croix et de Sœur Élisabeth de la Trinité, ... et d'autres mystiques. Mais, en tout cas, les lecteurs de ses livres et ses auditeurs des Avents seront naturellement attentifs et sensibles à la densité de sens de son vocabulaire propre : « *présence, parole, recherche, vie, existence, humanité, être, mission, communion...* ».

Mettons-nous en la présence de nous-mêmes et de Dieu.

- La parole
qui s'efforce de dire exactement
ce que j'atteins de Dieu
malgré une ignorance invincible, de nature ;
ce que j'espère de Lui
malgré l'ordre transcendant qui le sépare de moi ;
ce que j'aspire à être
par ce qui est le plus authentique en moi-même ;
ce que j'atteins de moi
quand je suis moi-même dans la lucidité,
est la seule prière
dans le langage de l'homme, qui soit langage pour Dieu.
- L'adressant à moi-même dans le recueillement
je me tiens devant Dieu.
- L'adressant à Dieu
je me le rends présent autant qu'il m'est donné.
- Quand je me parle ainsi, Dieu m'écoute.
- Quand je m'entends ainsi, Dieu me parle.

- Dieu,
au-delà de toute pensée
radicalement autre
infiniment proche
en-deçà de toute distance,
que tout ce que nous sommes nous oblige d'affirmer
mais que nous savons seulement nommer
car rien de ce que nous connaissons
ne nous permet de dire davantage.

- Action inséparable de l'être qu'elle visite
ayant l'intimité des mouvements immanents
sans être assujettie à leur nécessité.

À l'origine de toute création humaine.

- Appel qui monte des profondeurs de l'homme
paraissant n'être que l'écho de ses désirs
mais qui lui demande plus que ce qui est possible.
Quand l'homme y correspond il grandit en lui-même.

- Intuition qui jaillit dans la recherche de l'homme
semblant n'être que le fruit de son activité
mais qui apporte plus que ce qu'il attend.

C'est quand elle apparaît que l'homme vit vraiment.

- Lueurs qui jalonnent le cheminement de l'homme
Elles lui montrent celui qu'il devient
à travers ce qu'il a vécu.

Elles lui révèlent comment être
quand il en sera besoin.

Tous leurs souvenirs demeurent
si l'homme en reste digne.

- Présence fondamentale au cœur même du réel
qui lui donne un sens et presque un visage
à l'heure de la lumière

dont la disparition est une séparation
tant elle laisse l'homme seul et sans raison de vivre.

- Nous sommes par vous.

Nous sommes pour vous.

En nous, vous vous engendrez de nous.

Vous êtes vous-même en nous donnant d'être

Nous sommes en nous recevant de vous.

Nous sommes l'accomplissement de votre plénitude
qui fait de vous le Père.

Vous êtes l'ouvrier de notre achèvement
qui fait de nous des fils...

Que votre volonté soit faite en nous comme en vous

Que votre volonté ne vous frustre pas

en nous frustrant nous-mêmes.

Infimes et éphémères mais nécessaires,

ensevelis dans l'immense mais conscients,

perdus dans l'innombrable mais uniques,

- Livrés aux déterminismes,

liés aux cadences du Monde,

mais libres en notre centre même.

- Sujets au malheur,

voués à la mort

mais appelés à être.

- Solitaires parmi des solitaires

qui se côtoient plus qu'ils se connaissent

mais sur le chemin de l'Unité.

Tâtonnant face à l'inextricable,

trébuchant affrontés à l'impossible,

sollicités sans cesse par le moins-être,
par la foi et la fidélité
nous existons dans la stabilité
au milieu de tout ce qui se dissipe,
nous devenons avec sécurité
au milieu de tout ce qui se corrompt.
- Héritiers d'un labeur immense,
émergeant de la servitude,
visités par la liberté,
élevés au-dessus de nous-mêmes,
à mi-chemin de l'être et du non-être,
ouvriers d'un avenir sans fin.
Père nous vous magnifions.
En vous est notre béatitude
Nous sommes pour votre plénitude.

Quel que soit notre destin
même misérable, même tragique,
quand nous serons purement nous-mêmes
à notre place dans le réel
au-delà du faire et du paraître
hors des plaisirs et des souffrances
des désirs et des projets
des soucis et des angoisses
nous partagerons la joie d'être
- avec l'ensemble des vivants,
qui dépassent l'appétit de vivre -
ces échos de votre bonheur, - Père !

Pour le croire en vérité
malgré tout ce qui le nie
donnez-nous la force de porter
en votre présence

nos misères dans la dignité
notre grandeur malgré nos pauvretés,
notre être en devenir dans son autonomie
au cœur des contingences tout au long de la vie.

- Que notre foi
dans sa nudité
par son enracinement en vous
l'emporte sur notre cécité.
- Que votre parole
dans sa vérité,
par son action sur nous
affermissse nos pas sur le chemin de l'être. Amen.

- Père
que votre être s'accomplisse ;
si infimes que nous soyons
faites-nous exister en vous.
- Donnez-nous de croire en notre prochain
comme vous croyez en nous-mêmes ;
de le voir en son cheminement
comme vous le voyez vous-même.
- Aidez-le à tirer un bien
du mal que nous lui avons fait,
volontaire ou inévitable,
pour qu'il s'en libère
et puisse nous absoudre,
comme vous rendez utile pour nous
le mal que nous avons commis,
celui que nous avons subi,
ce dont nous vous bénissons.

- Inspirez-nous une intelligence des événements
même les plus déchirants
qui nous les rende bienfaisants.
Qu'ils nous portent à connaître
notre condition d'homme,
qu'ils nous fassent approcher
des frontières de la vie
du seuil de l'absolu ;
qu'ils éclairent notre foi
s'ils écrasent nos croyances.

- O Jésus - l'homme juste - le Saint de Dieu
fils de l'homme, fils de Dieu
seul Maître, seul Seigneur,
Notre père sur cette terre,
Par ce que vous avez dit,
parole de Dieu sur les lèvres de l'homme,
Par ce que vous avez fait
action de l'homme sous la motion de Dieu,
Par ce que vous avez été,
signe du Dieu impensable
et de l'homme accompli
pour l'être qui vous accueille.
- À travers les vingt siècles
et toutes les distances
qui nous séparent de vous,
(ensemble réunis ce soir en votre nom
après la dispersion de nos occupations)
par la puissance de votre souvenir en nous,
soyez révélation de nous-mêmes à nous-mêmes,
soyez présence active

qui rend nos vies humaines,
soyez notre chemin
vers nous-mêmes et vers Dieu.

- Ne nous laissez pas dans l'ignorance
de celui que vous avez été,
clos dans l'indifférence,
privés d'intelligence,
victimes du scepticisme,
trompés par le scientisme,
ivres de belles doctrines,
distracts par l'activisme.

- Écartez de nous
le renoncement à être,
paralysés par une religion de coutumes,
enlisés dans une piété sentimentale ou cérébrale,
séduits par une idéologie sociale ou politique.

- Sainte Marie, fille d'Israël, mère de Jésus,
par votre cheminement de la loi à la foi
auprès de votre fils,
inspirez-nous la voie de notre fidélité.

- Que les saints des siècles passés
par leur vie que nous avons aimée,
par l'intelligence que nous en avons reçue
nous aident à devenir disciples.
Puissons-nous faire fructifier
le trésor d'amour
qu'ils nous ont légué.

- Que chacun aille en paix
sur la voie qui est la sienne
avec l'exactitude de la fidélité.
- Départ et détachement,
dépouillement sans fin,
distance et liberté,
seul face à son destin,
discrétion et patience
de celui qui sait et espère
dans la pureté du silence,
ténacité et persévérance
à travers les temps et les lieux
dans la fidélité à sa voie.
- Attente de la présence qui fait être
dans l'authenticité du vouloir,
recherche de la lumière qui comble
dans l'intégrité de l'esprit,
recueillement dans la solitude de l'être
face au vertige du vide,
prière dans la nudité de la foi
face à Dieu, l'impensable.
- Harmonie et paix,
étant soi sans être à soi,
dans la rectitude du regard
dans la justesse de la pensée
dans la simplicité de l'acte
devant Dieu.

Sous le choc des événements
qui séparent
et font entrer dans la solitude
- sous le poids des situations

qui doivent être tues
pour être vécues
- sous l'ensemble des décisions
qui inventent et singularisent la destinée
- sous la grâce des rencontres
qui rendent manifeste
l'être profond des autres,
- dans l'imbroglio
des entraînements, des intérêts,
des théories et des actions,
des préjugés et des sagesses,
des fautes et des fidélités,
dans les temps morts et les vertiges de la vie
- dans l'épanouissement et la fructification
propres à la mission,
Découvrir son unité
sa consistance, sa durée,
Épouser son existence ;
Elle est le fondement
de ce qui naît en nous
de notre union à Dieu
de notre communion.

À la lumière de la vie
s'adossant à son existence,
Prendre de la hauteur
sonder la profondeur
s'affranchir de la distance
Traverser la solitude
dépasser la connaissance de ce qui peut être connu
entrer dans l'ignorance de ce qui ne peut être qu'ignoré
s'ouvrir à la totalité

à son inépuisable unité
Première approche de Dieu
que la foi seule permet
porche de son mystère
que Dieu seul fait franchir.

Que chacun cueille sa gerbe
tout le long de ses jours
sans cesse mais sans hâte
sans peur et sans vertige
sans violence mais sans faiblesse
sans exaltation et sans illusion.
Le faire en sa présence et en celle de Dieu.
Respecter ses cadences,
les temps forts et les autres...
Laisser l'œuvre grandir et suivre son destin
dimension ecclésiale.
Création nécessaire
pour Dieu qui la promet
pour l'homme qui y pourvoit.

- Toute action est dangereuse
pour celui qui la mène
d'autant plus qu'elle est grande.
- Toute vie est difficile
qui veut être fidèle
d'autant plus qu'elle est longue.
- Que chacun se recueille
hors des temps et des lieux
en soi et devant Dieu.
- Tout ce qu'édifie l'homme
est fragile et précaire

pour enfin disparaître.
- Toute vie doit finir.
- Soutenu par la foi
à la suite du Maître
tenant ferme en soi-même,
que chacun se prépare
pour l'œuvre de ses jours
au détachement dernier,
pour soi et pour les siens,
au mystérieux passage
de la mort vers l'au-delà
emportant la présence des êtres aimés
conservant celle des êtres qu'il aime
étant de Dieu qui est. Amen.

- Quand la parole est juste
elle engendre la prière.
Elle ouvre sur soi-même
et sur Dieu.
Elle fait monter la présence.
- Qu'elle est douce à mes lèvres
Elle résonne en mon cœur
Je fais corps avec elle
tant je lui porte écho.
Toujours nouvelle
la redire
m'appelle à être.
Appelle Dieu en moi.

QUELQUES TEXTES DE PRIÈRE - 1974

Marcel Légaut(*)

Voici quelques prières créées pour mon usage personnel, et uniquement pour cette fin. Si je suis capable de vous les dire en priant vraiment, ce qui ne me sera pas impossible si vous m'y aidez par votre attitude intérieure priante, cela nous permettra de terminer cette soirée dans la communion qu'engendre une assemblée où chacun des participants prie en esprit et en vérité.

Jadis, dans les missels étaient rédigées les prières à réciter quotidiennement le matin et le soir. En tête de ces textes était imprimée en italique, ou en rouge comme une rubrique, la phrase suivante : « Mettons-nous en présence de Dieu ». Puis venait ce que l'on considérait comme la prière proprement dite. Je pense que l'action intérieure et la disposition intime que cette rubrique commandait touchent à l'essence même de la prière plus que des développements littéraires bien intentionnés, parfois lyriques, toujours affectifs ; développements censés correspondre aux sentiments de ferveur et de regret, de soumission et d'adoration de celui qui les utilisera, censés convenir à l'attente et à la satisfaction d'un Dieu miséricordieux qui écouterait avec bonté.

Pour prier, il faut être présent à Dieu. Pour être présent à Dieu, il faut l'être à soi-même. Pour atteindre Dieu, il faut s'atteindre en soi-même. À la suite des perspectives développées sur la prière vraie, je compléteraï volontiers la rubrique

(*) *Prière et Vie spirituelle*, par Marcel LÉGAUT. Cahier avec 29 pages non paginées. Éditions I.S.C.P., Liège, 1974.

du Missel. Je dirais : « Mettons-nous en la présence de nous-même et de Dieu » et d'abord de nous-même puisque c'est le chemin qui nous conduit à Dieu, si cela nous est donné, car nous n'en avons pas totalement l'initiative.

Voici deux formules de prières qui m'aident à entrer dans le recueillement nécessaire pour prier.

La première formule essaie de dire l'extrême imbrication de la motion de Dieu et de l'action de l'homme dans la prière. Parler à Dieu, c'est se parler à soi-même avec des paroles vraies. Entendre Dieu, c'est s'entendre soi-même dire des paroles vraies.

- La parole
qui s'efforce de dire exactement
ce que j'atteins de Dieu
malgré une ignorance invincible, de nature ;
ce que j'espère de Lui
malgré l'ordre transcendant qui le sépare de moi ;
ce que j'aspire à être
par ce qui est le plus authentique en moi-même ;
ce que j'atteins de moi
quand je suis à moi-même dans la lucidité,
est la seule prière dans le langage de l'homme,
qui soit langage pour Dieu.
- L'adressant à moi-même
dans le recueillement
je me tiens devant Dieu.
- L'adressant à Dieu
je me rends présent
autant qu'il m'est donné.

- Quand je me parle ainsi, Dieu m'écoute.
- Quand je m'entends ainsi, Dieu me parle.

La seconde formule insiste sur la profondeur et l'intensité de l'adhésion que l'homme peut donner à une parole qui l'exprime justement et totalement. Elle insiste sur la stabilité de cette appropriation qui permet à cette formule de ne pas subir l'usure de l'usage.

- Quand la parole est juste
elle engendre la prière.
Elle ouvre sur soi-même
et sur Dieu.
Elle fait monter la présence.
- Qu'elle est douce à mes lèvres
Elle résonne en mon cœur
Je fais corps avec elle
tant je lui porte écho.
Toujours nouvelle
la redire m'appelle à être
Appelle Dieu en moi.

Être conscient de l'action de Dieu en soi conduit à se Le rendre réel. Il faut cerner autant que possible et de toutes manières cette action en la disant, en se l'entendant dire pour mieux en prendre conscience et la découvrir dans la vie quotidienne, là où l'homme est vraiment et proprement homme.

- Dieu,
au-delà de toute pensée
radicalement autre
infiniment proche
en-deçà de toute distance
que tout ce que nous sommes
nous oblige d'affirmer
mais que nous savons seulement nommer
car rien de ce que nous connaissons
ne nous permet de dire davantage.
- Action inséparable de l'être qu'elle visite
ayant l'intimité des mouvements immanents
sans être assujettie à leur nécessité.
À l'origine de toute création humaine.
- Appel qui monte des profondeurs de l'homme
paraissant n'être que l'écho de ses désirs
mais qui lui demande plus que ce qui est possible.
Quand l'homme y correspond
il grandit en lui-même.
- Intuitions qui jaillissent
dans la recherche de l'homme
semblant n'être que le fruit de son travail
mais qui lui apportent plus que ce qu'il attend.

C'est quand elles apparaissent
que l'homme vit vraiment.

- Lueurs qui jalonnent le cheminement de l'homme
Elles lui montrent celui qu'il devient
à travers ce qu'il a vécu.
Elles lui révèlent comment être
quand il en sera besoin.
Tous leurs souvenirs demeurent
si l'homme reste fidèle.
- Réalité secrète au cœur même du réel
qui lui donne un sens et presque un visage
à l'heure de la lumière
dont la disparition est une séparation
tant elle laisse l'homme seul et sans raison de vivre.
- Nous sommes par vous.
Nous sommes pour vous.
En nous, vous vous engendrez de nous.

Vous êtes vous-même en nous donnant d'être.
Nous sommes en nous recevant de vous.
Nous sommes l'accomplissement de votre plénitude
qui fait de vous le Père.
Vous êtes l'ouvrier de notre achèvement
qui fait de nous des fils.
Que votre volonté soit faite en nous comme en vous.
Que notre volonté ne vous frustre pas
en nous frustrant nous-mêmes.

Être devant soi pour être devant Dieu, c'est porter lucidement sa condition d'homme, c'est en saisir l'aspect dramatique ; jeté dans la vie solitaire, devenir soi-même, à mi-chemin sur la voie, dans les ténèbres extérieures, au milieu des contingences éphémères de tous ordres qui dissipent et qui troublent ; et cependant par la foi et la fidélité entrer peu à peu dans une existence qui se manifeste unique dans son unité, sa consistance et sa stabilité. C'est aussi épouser cette condition, en rendre grâce, et pour cela, affirmer son espérance et sa foi.

- Infimes et éphémères mais nécessaires,
ensevelis dans l'immense mais conscients,
perdus dans l'innombrable mais uniques,
- Livrés aux déterminismes,
liés aux cadences du Monde
mais libres en notre centre même.
- Sujets au malheur
voués à la mort
mais appelés à être.
- Solitaires parmi des solitaires
qui se côtoient plus qu'ils se connaissent
mais sur le chemin de l'Unité.
- Tâtonnant face à l'inextricable,
trébuchant affrontés à l'impossible,
sollicités sans cesse vers le moins-être,
par la foi et la fidélité,
nous existons dans la stabilité
au milieu de tout ce qui se dissipe,

nous devenons avec sécurité
au milieu de tout ce qui se corrompt.

- Héritiers d'un labeur immense,
émergeant de la servitude,
visités par la liberté,
élevés au-dessus de nous-mêmes,
à mi-chemin de l'être et du non-être,
ouvriers d'un avenir sans fin,
inséparable de vous, mon Dieu,
nous vous magnifions.
En vous est notre béatitude.
Nous sommes pour votre plénitude.
- Quel que soit notre destin
même misérable, même tragique,
Quand nous serons purement nous-mêmes
à notre place dans le réel
au-delà du faire et du paraître
hors des plaisirs et des souffrances,
des désirs et des projets,
des soucis et des angoisses,
Nous partagerons la joie d'être
avec l'ensemble des vivants
qui dépassent l'appétit de vivre
ces échos de votre bonheur — Père —.

Pour le croire en vérité
malgré tout ce qui le nie
Donnez-nous la force de porter
en votre présence
nos misères dans la dignité
notre grandeur malgré nos pauvretés
notre être en devenir dans son autonomie
au cœur des contingences tout au long de la vie.

- Que notre foi
dans sa nudité
par son enracinement en nous
l'emporte sur notre cécité.
- Que notre parole
dans sa vérité
par son action sur nous
affermissse nos pas
sur le chemin de l'être. Amen

Atteindre le sens de sa vie, s'efforcer dans la mission, réaliser tout ce que l'un et l'autre impliquent, c'est encore être présent à soi-même et à Dieu. C'est encore prier. Prier d'abord pour soi, prier aussi pour ceux qui sont proches, que nous rencontrons réellement sur notre chemin, malgré l'extrême impuissance où nous sommes vis-à-vis d'eux pour l'essentiel.

- Que chacun aille en paix
sur la voie qui est sienne
avec l'exactitude de la fidélité.
- Départ et détachement,
dépouillement sans fin,
- Distance et liberté
seul, face à son destin,
- Discrétion et patience
de celui qui sait et espère
dans la pureté du silence,

- Ténacité et persévérance
à travers les temps et les lieux
dans la fidélité à sa voie.
 - Attente de la présence qui fait être
dans l'authenticité du vouloir,
Recherche de la lumière qui comble
dans l'intégrité de l'esprit,
Recueillement dans la solitude de l'être
face au vertige du vide,
Prière dans la nudité de la foi
devant Dieu, l'impensable.
 - Harmonie et paix
étant soi sans être à soi,
dans la rectitude du regard
dans la justesse de la pensée
dans la simplicité de l'acte,
disponible et comme immobile
devant Dieu,
pour recevoir et pour donner.
 - Que chacun cueille sa gerbe
tout le long de ses jours
sans cesse mais sans hâte
sans peur et sans vertige
sans violence mais sans faiblesse
sans exaltation et sans illusion
sans ambition et sans retour sur soi.
- Le faire en sa présence et en celle de Dieu.
Respecter ses cadences
les temps forts et les autres...
Laisser l'œuvre grandir et suivre son destin
dimension ecclésiale.

Création nécessaire
à Dieu qui la promet
à l'homme qui y pourvoit.

- Toute action est dangereuse
pour celui qui la mène
d'autant plus qu'elle est grande.
- Toute vie est difficile
qui veut être fidèle
d'autant plus qu'elle est longue.
- Que chacun se recueille
hors des temps et des lieux
en soi et devant Dieu.
- Tout ce qu'édifie l'homme
est fragile et précaire
pour enfin disparaître.
- Toute vie doit finir.
- Soutenu par la foi
à la suite du Maître
tenant ferme en soi-même,
Que chacun se prépare
pour l'œuvre de ses jours
au détachement dernier,
pour soi et pour les siens,
au mystérieux passage
de la mort vers l'au-delà,
conservant la présence des êtres qu'il aime,
emportant celle des êtres aimés,
étant de Dieu qui est. Amen

Prendre conscience de son existence au travers de sa vie passée, c'est aussi atteindre de façon existentielle l'action de Dieu en soi. C'est aussi entrevoir ce que l'avenir réservera si l'on est fidèle, c'est déjà d'une certaine manière en vivre, et parfois au-delà de la foi et de l'espérance.

- Sous le choc des événements
qui séparent
et font entrer dans la solitude
- Sous le poids des situations
qui doivent être tues
pour être vécues
- Sous l'ensemble des décisions
qui inventent et singularisent la destinée
- Sous la grâce des rencontres
qui font entrevoir l'être profond des autres
- Dans l'imbroglio
des entraînements, des intérêts,
des théories et des actions,
des préjugés et des sagesses,
des fautes et des fidélités
- Dans les temps noirs et les vertiges de la vie
- Dans l'épanouissement et la fructification
propres à la mission,
découvrir son unité,
sa consistance, sa durée.
Épouser son existence
Elle est le fondement

de ce qui naît en nous
de notre union à Dieu
de notre communion.

- À la lumière de la vie
adossé à son existence
prendre de la hauteur
sonder la profondeur
s'affranchir de la distance
traverser la solitude
dépasser la connaissance de ce qui peut être connu
entrer dans l'ignorance de ce qui ne peut être qu'ignoré
s'ouvrir à la totalité
à son inépuisable unité
Première approche de Dieu
que la foi seule permet
Porche de son mystère
que Dieu seul fait franchir.

Je voudrais enfin terminer par une formulation chrétienne plus classique. Mais je peux vous l'affirmer : la prière que je vais maintenant dire n'est pas plus chrétienne que celles qui précèdent où je n'ai pas parlé de Jésus, très peu de Dieu et beaucoup de ma vie d'homme ; de cette vie d'homme que je n'aurais pas si je ne m'efforçais tout au long de mes années d'être disciple.

- Père
que votre être s'accomplisse
tout inconsistants que nous sommes
faites-nous exister en nous-même
dans l'unité de votre esprit.
- Donnez-nous de croire en notre prochain
comme vous croyez en nous-mêmes,
de le suivre en son cheminement
comme vous nous suivez vous-même.
- Aidez-le à tirer un bien
du mal que nous lui avons fait,
volontaire ou inévitable
pour qu'il s'en libère
et puisse nous absoudre,
comme vous rendez utile pour nous
le mal que nous avons commis,
celui que nous avons subi,
ce dont nous vous bénissons.
- Inspirez-nous une intelligence des événements
même les plus déchirants
qui nous les rendra bienfaisants.
Qu'ils nous portent à connaître
notre condition d'homme,

qu'ils nous fassent approcher
des frontières de la vie,
du seuil de l'absolu
si proches du néant,
qu'ils aiguïsent notre foi
s'ils écrasent vos croyances.

- O Jésus — l'homme juste — le Saint de Dieu
fils de l'homme, ferment de l'homme
appel de Dieu, fils de Dieu
Seul Maître, seul Seigneur
Notre Père sur cette terre.
Par ce que vous avez dit
parole de Dieu sur les lèvres de l'homme
Par ce que vous avez fait
action de l'homme sous la motion de Dieu
Par ce que vous avez été
signe du Dieu impensable
et de l'homme accompli
pour l'être qui vous accueille.
- À travers les vingt siècles
et toutes les distances
qui nous séparent de vous,
(ensemble réunis ce soir en votre nom
après la dispersion de nos occupations)
Par la puissance de votre souvenir en nous,
soyez révélation de nous-mêmes à nous-mêmes,
soyez présence active
qui rende nos vies humaines
soyez notre chemin
vers nous-mêmes et vers Dieu.

- Ne nous laissez pas dans l'ignorance
de celui que vous avez été
Clos dans l'indifférence,
privés d'intelligence,
victimes du scepticisme,
trompés par le scientisme,
ivres de belles doctrines,
distracts par l'activisme,
- Écartez de nous
le renoncement à être
paralysés par une religion de coutumes
enlisés dans une piété sentimentale ou cérébrale
réduits par une idéologie sociale ou politique.
- Sainte Marie, fille d'Israël, mère de Jésus,
par votre cheminement
de la loi à la foi
auprès de votre fils,
inspirez la voie
de notre fidélité.
- Que les saints des siècles passés
par leur vie que nous avons aimée,
par l'intelligence que nous en avons reçue,
nous aident à devenir disciples.
Pussions-nous faire fructifier
le trésor d'amour
qu'ils nous ont légué
et rendre l'Église digne
de la folle espérance
dont Jésus a vécu
dans la fidélité,
pour laquelle il est mort. Amen